

COMBAT OUVRIER



SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

MERCREDI 16 JUIN 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAIT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0.30 F

EDITORIAL: ITALIE
Bientôt les élections
VERS UN GOUVERNEMENT AVEC
LE PARTI COMMUNISTE

Au centre hospitalier de Fort-de-France:
selon que vous serez
puissant ou misérable...

Dans quelques jours se dérouleront les élections législatives en Italie.

La perspective qui retient l'attention, c'est la venue probable du Parti Communiste Italien au pouvoir. L'Italie traverse en effet actuellement une crise politique qui est intervenue au moment où ce pays se débat dans d'importantes difficultés économiques. L'impossibilité de gouverner l'Italie dans ces conditions a conduit à la dissolution de la chambre des députés et aux élections anticipées.

Le Parti Communiste risque bien d'être après ces élections appelé au gouvernement par la bourgeoisie. Les autres partis bourgeois ayant déjà fait la preuve de leur incapacité à gérer la crise actuelle, sont en partie déconsidérés devant les masses populaires. La bourgeoisie envisage donc très sérieusement la possibilité de laisser le parti communiste venir au pouvoir. Mais si elle le fait ce n'est que dans le but de voir le PCI user de son influence considérable auprès des travailleurs pour les convaincre d'accepter les sacrifices qui permettront aux capitalistes italiens de passer, aux moindres frais, la période de crise.

D'ailleurs en vue de remplir ce rôle, le parti communiste multiplie les gestes et les déclarations destinés à montrer à la bourgeoisie qu'il sera un gérant loyal de ses intérêts, et sur le plan intérieur et sur le plan international.

Berlinguer le secrétaire du PCI vient de déclarer que le parti communiste n'était pas partisan de la sortie de l'Italie de l'OTAN.

Mais si le parti communiste vient au gouvernement italien, pour les travailleurs il s'agira d'éviter toute illusion sur la politique que celui-ci va mener. Le gouvernement mis en place avec le PCI ne mènera pas et ne pourra pas mener une politique conforme aux intérêts des travailleurs.

Et si ceux-ci se faisaient des illusions à ce sujet, ils pourraient le payer bien cher. Tout comme les travailleurs du Chili ont payé cher leurs illusions dans le gouvernement Allende.

Mais les choses pourraient tourner tout autrement si les travailleurs italiens décidaient de s'occuper eux-mêmes de leur sort et comptaient avant tout sur leurs luttes pour ne pas faire les frais de la crise des capitalistes. Alors oui, de grandes possibilités leur seraient ouvertes.

Tous ceux qui sont hospitalisés à CIVIL passent par le service Porte, ensuite ils sont orientés vers le service spécialisé dans leur maladie.

Mais ces réflexes ne sont pas valables pour tout le monde. Ainsi, il arrive que des malades orientés vers le service qui convient à leur maladie n'y soient pas acceptés. Le prétexte ? Il ne reste que 4 ou 5 places de libres qui sont déjà réservées, et surtout quand il s'agit de pauvres disposant de bons AMG.

Par contre, on voit aussi l'ami de tel ou tel chef de service ou tel personnage de la haute société être tout de suite hospitalisé même dans un service qui n'a rien à voir avec sa maladie et traité avec beaucoup d'égards.

Dans de telles conditions, ce sont encore les plus humbles, les pauvres qui

sont les plus maltraités.

Les travailleurs des hôpitaux n'ont pas à accepter de telles menées de chef de service, interne ou autres. Le règlement doit être le même pour tout le monde.

MARTINIQUE
hôpitaux de F-de-F:
Alerte aux puces!

Après les chats, les chiens, les rats, les guêpes ou autres charmants animaux, maintenant c'est au tour des puces de s'installer. Aux archives de pièces détachées, à CIVIL, les puces ont élu domicile grâce à leurs compères chats qui y entrent et sortent comme bon leur semble.

Faudra-t-il qu'ils rendent visite au bureau des différents chefs de l'atelier et du directeur pour que ceux-ci se décident à remédier à l'invasion de ces parasites ?

ACHETEZ C.O. MENSUEL

Martinique
BÂTIMENT: LES TRAVAILLEURS DE LA COLAS RÉCLAMENT LEURS DROITS

Depuis la dernière grève des ouvriers du Bâtiment, les patrons de cette corporation se montrent de plus en plus arrogants.

C'est ainsi qu'ils refusaient de payer aux travailleurs certains jours fériés et, en particulier, ce fut l'attitude des patrons de la COLAS.

Les travailleurs de cette entreprise ont aussitôt réagi : lors d'une assemblée qui s'est tenue à l'atelier, ils ont manifesté leur volonté de passer à l'action. Mais les patrons ont reculé car ils se rendent bien compte que les travailleurs, après deux mois de grève dure, sont suffisamment aguerris pour défendre leurs droits.

Les jours fériés de l'Ascension et de Pentecôte seront donc payés.

Guadeloupe
PLUSIEURS MILLIERS DE TRAVAILLEURS À LA FÊTE DE L'ÉTINCELLE

La fête de l'Étincelle, organe du Parti Communiste Guadeloupéen, s'est déroulée durant deux jours, samedi 13 et dimanche 14 juin, sur la plage des Galbas à Sainte-Anne. Comme chaque année, autour des stands des différentes sections du PC se pressait une foule de plusieurs milliers de travailleurs, jeunes et moins jeunes qui, par leur présence, exprimaient la sympathie qu'ils portent au PCG. Une fête réussie dans l'ensemble, malgré un temps peu clément, en particulier dans l'après-midi du dimanche.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : M.E. ZOZOR
COMMISSION PARITAIRE N° 51 728
CORRESPONDANCE : G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P. B.P. 386 F.D.F.
RONEO DU JOURNAL : P.A.P.
5ème SUPPLEMENT AU MENSUEL N° 62

BÂTIMENT GUADELOUPE:

UNE SEULE ISSUE: LA GREVE JUSQU'A SATISFACTION DES REVENDICATIONS

La situation n'a pas évolué de façon notable de puis le début du mouvement. Depuis plus de deux semaines, le patronat s'en tient à sa proposition d'un taux d'augmentation de 3,99%. Rappelons que les organisations syndicales réclament elles, 7% d'augmentation des salaires, avec un minimum mensuel de F 1.500 pour le manoeuvre.

La tactique syndicale de débrayage d'une journée, puis de reprise du travail pour un ou deux jours, suivie d'un nouveau débrayage, cette tactique, force est de le constater, n'a donc abouti jusqu'ici à aucun résultat.

Où plutôt si! Elle a conduit à laisser ou tout au moins à désorienter une partie des ouvriers qui constatent qu'ils perdent de l'argent, sans se donner le maximum de garanties pour que cet argent puisse être récupéré un jour.

Ces garanties, seul un mouvement résolu, une véritable grève, peut les fournir aux travailleurs. Les hésitations

des dirigeants syndicaux, les grèves au compte-gouttes, s'inspirant des pires traditions bureaucratiques, ne peuvent que conforter les patrons dans leur résolution de lâcher le minimum et d'attendre que le mouvement s'essouffle.

Cette attitude des dirigeants syndicaux est d'autant plus inacceptable qu'elle ne peut même pas prendre pour prétexte le fait que les ouvriers ne seraient pas disposés à se lancer dans un mouvement dur.

Le mécontentement a rarement été aussi grand dans le Bâtiment. Il suffit de se rappeler la participation massive des travailleurs aux journées de débrayage aux quelles appelaient C.G.T., C.F.D.T., F.T.G. et F.O. (B-T). Et finalement c'est de cela que dépend l'avenir du mouvement: de la juste colère des travailleurs et leur volonté qu'elle ne soit pas dévoyée par les hésitations des dirigeants.

- o - o -

Polynésie

DES MANIFESTANTS OCCUPENT L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE

Des manifestants auraient au cours de cette semaine occupé l'assemblée territoriale de Polynésie.

Ces manifestants réclamaient que l'assemblée soit dissoute et que de nouvelles élections aient lieu.

Des élus locaux ont menacé, au cas où le gouvernement français refuserait de répondre favorablement à leur réclamation, de faire appel au conseil de décolonisation de l'ONU, et de réclamer l'indépendance du territoire.

Au moment où le territoire de Djibouti se prépare à être indépendant le gouvernement aura fort à faire pour maintenir les morceaux épars de son ancien empire colonial. Les peuples des colonies qui sont encore dominés directement par l'Etat français ne veulent plus de cette administration et réclament de se diriger eux-mêmes. Cela, le gouvernement français ne pourra guère s'y opposer et là comme ailleurs sera obligé de céder de gré ou de force.

SAMEDI 26 JUIN

Le gala de COMBAT OUVRIER une manifestation à ne pas manquer

Le 3ème gala annuel de Combat Ouvrier aura lieu dans une dizaine de jours à la Salle des Marins du Bas-du-Fort dans la nuit du samedi 26 au dimanche 27 juin.

Cette année encore, des dizaines d'artistes (musiciens, chanteurs, acteurs, conteurs, danseurs) accueilleront les sympathisants et amis de Combat Ouvrier.

Sans vouloir dresser une liste de tous ceux qui nous ont promis leur participation pour notre gala, citons cependant: le groupe Accia, Anzala, Duverger conteur martiniquais, des diseurs et bien d'autres encore...

Après cette première partie artistique commencera le bal qui durera jusqu'à l'aube.

Pour ceux qui auront faim ou soif, nos camarades du buffet se préparent d'ores et déjà à assurer les nombreuses commandes de brochettes, accras, boudin, poulet jus de fruits et autres boissons.

Enfin, une mini-librairie pour ceux qui voudront mieux connaître les idées que défend Combat Ouvrier, ou simplement acheter un bon livre qui plus tard les distraira ou leur fera connaître les joies ou les peines de notre peuple ou d'autres peuples de cette planète.

Pour tous ceux-là, voilà ce qu'est le gala de Combat Ouvrier. Et, bien au delà, c'est l'occasion de se réunir dans une ambiance fraternelle et détendue.

Martinique

Procès contre la S.I.M.A.G.

Le procès des délogés de la cité La-croix contre la SIMAG et la municipalité réactionnaire du Robert est passé en appel le jeudi 10 juin.

Encore une fois, les deux complices, la SIMAG et la municipalité ont repris leur vieil argument de défense: ils ne sont pour rien dans la destruction des maisons.

Serait-ce les habitants eux-mêmes qui auraient détruit leur logement?

On se rappelle qu'une première fois, le tribunal civil s'était déclaré incompétent et avait refusé de reconnaître qu'il y avait voie de fait.

Quelle que soit la décision qui sera prise par la cour d'appel, les travailleurs expulsés savent qu'ils ne doivent compter que sur leurs propres luttes, et ils ne sont pas décidés à se laisser faire.

LIBAN: SITUATION STATIONNAIRE APRÈS L'INTERVENTION DE LA SYRIE

La situation reste stationnaire au Liban. Les troupes syriennes après leur intervention contre la gauche libanaise et contre les Palestiniens n'ont pas remporté une victoire-éclair contre les progressistes. L'intervention syrienne a suscité une résistance acharnée de la gauche et des Palestiniens.

Les états arabes discutent de l'intervention syrienne et font, au moins, semblant de s'y opposer. En tout cas, les troupes de la Syrie sont toujours au Liban et font le blocus des territoires occupés par les forces progressistes.

La gauche libanaise quant à elle, loin d'appeler les travailleurs syriens et d'autres états arabes à son aide ne fait

que déplorer la situation et compte sur l'intervention des états arabes ou même sur... Giscard pour stopper l'intervention syrienne.

C'est en fait se résigner déjà à la défaite tout comme lors du Septembre Noir de Jordanie. On se souvient que le roi de ce pays avait massacré des milliers de Palestiniens sans que les états arabes ne lèvent le petit doigt pour freiner le massacre.

Aujourd'hui, et les progressistes libanais et les dirigeants palestiniens poursuivent la même politique qui a coûté déjà très cher aux masses palestiniennes.

Cette fois encore malheureusement ce sont les pauvres, les réfugiés palestiniens,

les paysans libanais et les travailleurs libanais qui feront les frais d'une telle politique.

Et cela en l'absence d'autres organisations représentant les intérêts des travailleurs est quasi-inéluctable. Mais pourtant si les travailleurs libanais subissent en ce moment une répression très dure de la part des Syriens, le fait qu'ils répondent les armes à la main montre que tout n'est pas perdu. Tout n'est pas perdu, car au moins une chose est claire aujourd'hui pour les travailleurs de cette région, c'est que les illusions dans des états (et leurs chefs) qui se font passer pour progressistes sont vaines. Cette leçon-là ne sera pas oubliée.